

Webinaire

Organisé par le Centre d'excellence sur la douleur chronique pour les vétérans canadiens.

Conférenciers :

- Dr. Jason Busse
- Ms. Josée Pierre
- Dr. Isabelle Cornell
- Dr. Michel Gil

Restez en contact ! Suivez-nous sur les médias sociaux (respectcanada) et visitez notre site web : respectcanada.org



La douleur chronique chez les vétérans : la situation au Canada

Ce webinaire est la première partie d'une série sur le bien-être des vétérans et de leur famille. Comment l'esprit et le corps expérimentent la douleur.

Pour revoir ce webinaire:

<https://www.livemeeting.ca/meeting/veteran-chronic-pain-the-canadian-situation/>

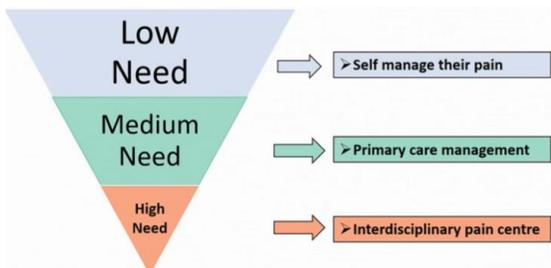
RESPECT

Le Centre d'excellence sur la douleur chronique pour les vétérans canadiens :

Le Centre d'excellence sur la douleur chronique assure un leadership national pour la recherche co-conçue avec les anciens combattants et leurs familles, et appuie la mise en œuvre de cette recherche avec un réseau national de cliniques pour aider les anciens combattants et leurs familles à gérer leur douleur et à renouer avec la vie.

Présentations :

- Dr. Jason Busse – “Détermination des groupes de besoins de soins chez les vétérans atteints de douleur chronique”



- Ms. Josée Pierre, Dr. Isabelle Cornell, and Dr. Michel Gil – “Douleur chronique et santé mentale”



Image : Combat Camera

Dr. Jason Busse

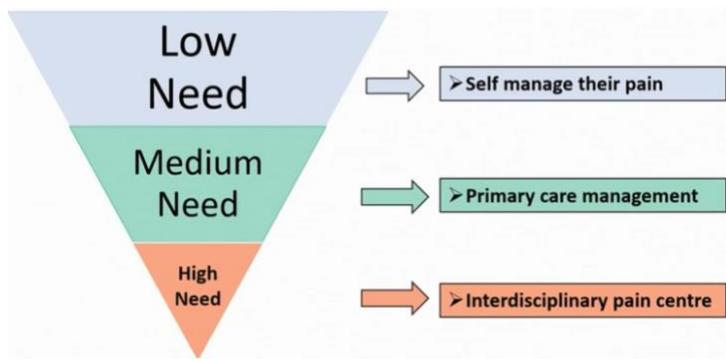
« Détermination des groupes de besoins de soins chez les vétérans atteints de douleur chronique »

Cette présentation tend à comprendre la prévalence et la variabilité de la douleur chronique chez les vétérans canadiens.

Arrière-Plan :

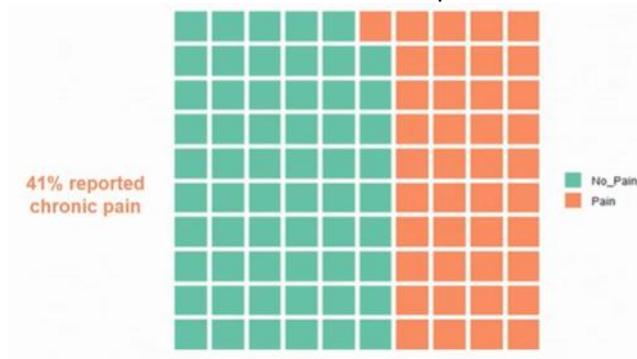
- La douleur chronique est courante chez les vétérans canadiens.
- Il est important de comprendre la diversité de cette population pour appuyer l'élaboration de politiques, la recherche et le développement de services de soins de santé adéquats

Hypothèse de l'étude :



Méthode :

À l'aide des données de l'Étude sur la vie après le service militaire de 2016, ils ont identifié tous les vétérans qui ont déclaré vivre avec la douleur chronique.



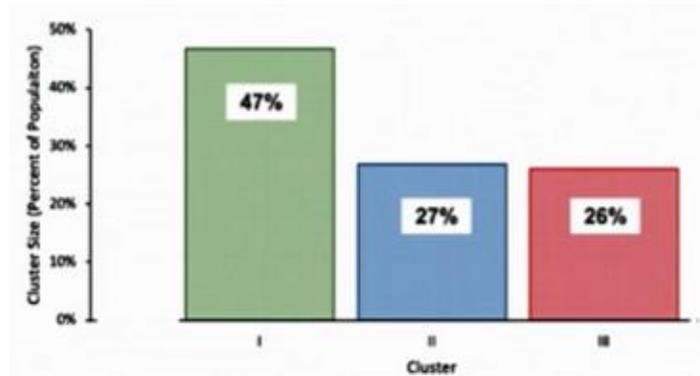
Caractéristiques des vétérans souffrant de douleur chronique :

- Plus susceptibles d'être des femmes (15 % par rapport à 10 %)

- Revenus des ménages plus faibles et plus grande susceptibilité d'être insatisfaits de leurs finances (23 % par rapport à 14 %)
- Moins susceptibles de travailler et plus susceptibles d'être en situation d'incapacité (17 % par rapport à 2 %)
- Grade de militaire de rang supérieur et années de service plus longues
- Plus susceptibles de signaler des problèmes de santé physique et mentale, un stress extrême de vie, des idées suicidaires et une adaptation difficile à la vie civile
- Plus susceptibles d'être des clients d'Anciens Combattants Canada (73 % par rapport à 27 %)

Conclusion :

- Les vétérans libérés de 1998 à 2015 étaient deux fois plus susceptibles de déclarer souffrir de douleur chronique que la population canadienne en général.
- L'analyse groupée a permis de cerner 3 groupes de vétérans vivant avec de la douleur chronique, qui n'étaient pas entièrement distincts.



Groupe I (47 %) ont déclaré une déficience physique ou une détresse psychologique limitée. Groupe II (27 %) ont déclaré une douleur et une déficience physique plus intenses. Groupe III (26 %) ont déclaré une douleur plus intense, une déficience physique et des problèmes de santé mentale.

Pour lire la recherche :

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/24740527.2021.1898278>

Ms. Josée Pierre, Dr. Isabelle Cornell, and Dr. Michel Gil

« Douleur chronique et santé mentale »

Douleur chronique et vétérans :

Au Canada, 41 % de tous les vétérans canadiens interrogés ont déclaré souffrir de douleurs physiques constantes, 56 % ont déclaré souffrir de douleurs récurrentes et 42 % ont déclaré que cette douleur réduisait considérablement leurs activités quotidiennes. Si l'on ne tient compte que des vétérans qui reçoivent des services d'ACC, les chiffres étaient de 80,3 % (douleur constante), 77,3 % (douleur récurrente) et 71,6 % (interférence avec les activités quotidiennes).

La douleur chronique est très répandue parmi les vétérans recevant des services d'Anciens Combattants aux États-Unis (50 %). 63 % des militaires actifs et 43 % des anciens combattants américains reçoivent chaque année un diagnostic d'affection causant de la douleur. 59 % des 1 8000 militaires qui ont servi en Irak et en Afghanistan ont signalé une douleur importante qui dépassait le « seuil clinique » de 4 sur une échelle de 0 à 10.

Santé mentale et vétéran :

Dans la version la plus récente d'un sondage national auprès des vétérans canadiens : 23 % ont déclaré avoir reçu un diagnostic d'un ou de plusieurs troubles de santé mentale, 5,8 % ont déclaré avoir eu des idées suicidaires et 1,1 % ont déclaré avoir fait l'objet d'une tentative de suicide au cours de l'année précédente.

De 2002 à 2018, 45 % des femmes vétérans et 33 % de leurs homologues masculins déclarent des symptômes correspondant à un trouble dépressif majeur.

La recherche montre que de 10 % à 17 % des militaires de retour au pays sont touchés par le TSPT. Presque tous les vétérans canadiens ayant reçu un diagnostic de TSPT souffrent également d'autres troubles de santé mentale, comme la dépression, le trouble d'anxiété généralisée, le trouble panique, etc. Les vétérans atteints de TSPT ont une moins bonne santé physique que les vétérans sans TSPT.

Douleur chronique et santé mentale :

50 % des vétérans ont déclaré au moins un problème physique chronique et un problème de santé mentale chronique. Plusieurs études montrent une forte corrélation entre la douleur chronique et les troubles de santé mentale, les plus répandus étant la dépression majeure et les troubles anxieux. La dépression est le diagnostic psychiatrique le plus

courant chez les personnes souffrant de douleur chronique.

Le TSPT est très répandu chez les personnes souffrant de douleur chronique, en particulier les vétérans. Les patients souffrant de douleurs musculosquelettiques sont quatre fois plus susceptibles de développer un TSPT que ceux qui n'éprouvent pas de douleur physique.

La pratique clinique et la recherche montrent que les troubles de santé mentale et la douleur chronique sont souvent concomitants et que leur interaction peut nuire au cours et au succès du traitement pour un ou tous les problèmes.

Traitement de la douleur comorbide et des problèmes de santé mentale :

Les patients souffrant de douleur comorbide et d'un trouble de santé mentale sont souvent mélangés d'une clinique de santé mentale et de gestion de la douleur à l'autre, au motif que l'autre problème devrait être traité en premier. Il est préférable de traiter les deux conditions de manière intégrée pour améliorer la qualité de vie du patient et réduire l'invalidité. Il existe plusieurs techniques reconnues qui peuvent être incorporées et/ou modifiées pour traiter les personnes ayant des problèmes comorbides : psychoéducation, techniques de régulation émotionnelle, restructuration cognitive, exposition, etc.

Défis et solutions :

Nous devons continuer à promouvoir la gestion et le travail interdisciplinaires, malgré les obstacles qui subsistent.

La complexité des interactions entre le diagnostic physique et psychologique entraîne une complexité dans l'élaboration de plans de traitement pharmacologique pour toutes les parties prenantes. Les médicaments sont utiles, mais jamais suffisants à eux seuls pour traiter les problèmes. La collaboration entre les professionnels de la douleur chronique et de la santé mentale devrait être la norme pour élaborer les plans de traitement pharmacologique les plus efficaces et les moins nocifs pour les clients.

Un énorme défi dans les pratiques actuelles, à la fois en santé mentale et en gestion de la douleur, est de naviguer entre la banalisation du cannabis médicinal ET les avantages potentiels des cannabinoïdes utilisés, prescrits et surveillés comme les médicaments devraient l'être.